

「 La vie que j'ai choisie 」

Muriel, vitrailliste

“J’ai commencé de manière classique par des restaurations pour des cages d’escalier, des immeubles bourgeois, des églises, tout en donnant des cours.

Aujourd’hui, ma clientèle de particuliers est plus importante.

Je commence par faire découvrir à mes clients les différentes matières et leurs aspects avant de réaliser une maquette que je leur propose.

Les premiers temps, la technique du vitrail demande beaucoup d’efforts.

L’expérience permet, peu à peu, de maîtriser cette technique et de se faire plaisir.”

Activités

À la fois artiste et technicien du verre coloré, le vitrailliste joue sur la transparence du verre et la lumière de l’environnement. Une dizaine d’étapes sont nécessaires à la réalisation complète d’un vitrail : relevé des mesures, maquette, carton, calque, tracé, découpe ou calibrage, coloration, peinture (si le vitrail comporte de la peinture), cuisson, sertissage et pose du vitrail. Il réalise des pièces uniques sur commande, restaure des vitraux dans des monuments ou des immeubles anciens. Les créateurs contemporains innovent, utilisant de nouvelles matières (aluminium, pierre...) et de nouvelles techniques d’assemblage.

Où et comment ?

Le vitrailliste travaille souvent seul, la plupart du temps dans son propre atelier, mais il est également amené à se rendre chez le client avant de lui proposer une maquette ou sur le chantier quand il s’agit de restauration. Il se déplace également quand vient le moment de poser le vitrail achevé.

Profil

L’art du vitrail nécessite des aptitudes en dessin et des qualités artistiques pour parvenir à harmoniser couleurs et formes, mais exige aussi minutie et patience. Une solide culture dans les domaines de la religion et de l’histoire de l’art sont indispensables quand il s’agit de restauration.

Débouchés et évolution

Il existe plus de 500 ateliers de vitraillistes en France qui travaillent essentiellement en restauration. La France possède un patrimoine important de vitraux, l’avenir reste donc ouvert.

Après sa formation, un jeune diplômé peut être salarié d’une entreprise puis, après quelques années d’expérience, créer ou reprendre un atelier.

La restauration représente aujourd’hui 80 % des activités des vitraillistes.

© ONISEP/Sourcés : UPA, APCDM

quelles formations?

Niveau V

- » **CAP** arts et techniques du verre, option vitrailliste

Niveau IV

- » **BMA** arts et techniques du verre

Niveau III

- » **DMA** décor architectural traitement plastique de la transparence
- » **DRMA** option restauration vitrail d’art

pourensavoirplus

- » **Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers**
Téléphone : **03 83 25 49 90**
www.idverre.net

- » **Centre international du vitrail**
Téléphone : **02 37 21 65 72**
www.centre-vitrail.org

- » **Chambre syndicale des maîtres-verriers**
Téléphone : **01 42 65 98 75**

- » **Organisation professionnelle des maîtres verriers**
Téléphone : **05 55 34 59 96**

- » **Société d’encouragement aux métiers d’art**
Téléphone : **01 55 78 85 85**
www.metiersdart-artisanat.com

- » **Chambre de métiers et de l’Artisanat**
Téléphone : **0 825 36 36 36**
(0,15 € TTC la minute)

- » **Onisep**
www.onisep.fr

métiers proches

- » **Verrier**